



CP DE VLM

**UNE PATATE EN PLEINE POIRE POUR NOTRE AGENT RDC C ET
UNE BARQUETTE DE PISSE POUR NOTRE CHEF ET NOTRE
CAMARADE DU QD/QI !**

Mes camarades ! Encore une fois des uniformes souillés.

-Souillés par le manque de respect !

Notre camarade du RDC DU C en gestion accompagnée jusqu'au vestiaire se retrouve pris entre l'étau de la voyoucratie au niveau du PCC. Sa gestion accompagnée tente de frapper un autre détenu alors que notre collègue tentait de séparer les 2 excités par la force de ses bras. Il recevra ladite « patate en pleine poire ». Urgences pour notre camarade touché au cou et à la mâchoire accompagnée de notre AAE.

-Souillés par la pisse d'un détenu du QD,

Détenu qui, à l'heure du repas de « midi », décida de faire un refus de réintégrer car monsieur voulait des cigarettes.

Notre brigadier-chef encadrement du QI/QD et notre collègue le raccompagnent vers sa cellule.

Au moment de fermer la dernière porte de la cellule, le détenu jette une barquette de pisse mélangée avec ce que nous supposons être de la nourriture !!

Une petite tambouille « maison » bien préparée à l'avance, un bon gros mépris qui montre le respect que les personnels de surveillance inspirent aux détenus.

Du refus de stopper un acte de violence en risquant et en frappant un surveillant, de la crise maniaque pour une cigarette jusqu'au jet de pisse, là encore, les souillons de la pénitencière ramassent.

Un petit tour pour se doucher, se changer, tenter d'oublier le goût de la pisse et certains pensent que cela suffira.

Mais la mémoire n'est pas toujours sélective. Il arrive un moment, où, le souvenir passé aux oubliettes par autoprotection face à tant de violence que chaque personnel tente de banaliser jaillisse, telle une cicatrice béante qui vous prend aux tripes, ralentit votre corps, et vous affaiblit moralement. Aujourd'hui c'est cette souffrance que nous devons prendre en compte.

A l'heure où notre directrice s'apprête à défiler pour l'honneur et la fierté de porter notre uniforme, ses pauvres petits personnels ne remarquent que son absence, absence à supporter et accompagner ses petites mains dans ce mal-être devenu institutionnel.

C'est ce que la mémoire collective de V.L.M retiendra. L'abandon !

Le bureau FO local